

A. Les problématiques de la (les) jeunesse (s)
Débat avec Isabelle VEYRET, représentante de l'association des FRANCA

Présentation de l'association des Franca

La ville du KB est adhérente à l'association des FRANCA. On accompagne la ville sur les questions éducatives au sens large de 0 à 18 ans ; accompagnement sur l'enfance, sur la réforme des rythmes scolaires.

On développe aussi des formations auprès des animateurs pour augmenter leurs compétences

On existe depuis 1945, on est à l'initiative des centres aérés

Nous allons échanger et débattre ce soir sur comment travailler avec la jeunesse et l'enfance et comment créer du lien sur la ville du KB

Nous allons nous poser des questions avant d'arriver aux actions qu'on va mettre en place

La jeunesse, les jeunes ?

Qu'est-ce qu'on appelle jeunesse ? Ce mot englobe beaucoup de choses, est ce collégien, lycéen, jeunes adultes ?

Q. On a évalué les problématiques avec des jeunes, on se sent responsable d'eux, on est là pour les entourer, les faire grandir, c'est une question de responsabilité, on se doit de faire quelque chose pour eux, ce n'est pas une question de tranche d'âge **Jeune, veut dire qu'ils sont sous la responsabilité d'adultes** car il y a un manque ou une problématique. J'ai souvenir d'avoir balayé toutes les tranches d'âges, il y a effectivement les ados délaissés au KB.

R. L'idée n'est pas de focaliser sur une tranche d'âge

On va devoir intervenir à différents moments de la vie du jeune. Les besoins ne sont pas les mêmes pour un jeune de 16 ans et pour un jeune de 13 ans. Grandir c'est devenir autonome, avoir une connaissance de l'environnement, savoir s'orienter, savoir définir les structures de son territoire et on défend la complémentarité. **Un enfant qui est du KB c'est un parcours de vie, il doit trouver actions et acteurs pour évoluer**

Les jeunes à 16 ans peuvent avoir des questions sur l'orientation mais en amont il y a des choses à construire c'est-à-dire qu'il ne faut pas attendre l'âge de 16 ans pour qu'ils se questionnent. A 16 ans, c'est l'orientation de l'emploi, c'est l'avenir ; à 13 ans, ce ne sont pas les mêmes questions. **Il faut bien identifier les tranches d'âge qui répondent à des besoins spécifiques.** L'autonomie c'est bien ce qui permet d'arriver à un statut d'adulte et de faire des choix

On s'adresse à des jeunes qui fréquentent ces endroits ou des publics éloignés qu'on n'arrive pas à capter ? Est-ce qu'il existe un collectif de jeunes ou bien est -on uniquement dans une représentation d'adulte ?

C'est s'interroger, savoir s'il existe des espaces de participation et arriver à recueillir une parole. **Des structures ne répondent pas à leurs envies, il faut le mesurer pour développer derrière des représentations qui répondent à leurs besoins**

Q. C'est trop vaste ! Souvent les enfants et ados n'en ont pas conscience, c'est nous qui avons un regard et qui se disons qu'il y a peut-être un manque. Lors d'un atelier une jeune fille voulait développer des actions culturelles, sportives, des rencontres. Après on a parlé de la petite enfance et de la médiathèque. Puis les 18 ans avec la délinquance, le laisser aller, le décrochage scolaire

R. Vous donnez déjà une amorce de réponse en disant que les jeunes ne savent pas ce qu'ils pourraient faire

Comment créer ces conditions-là ? Ça peut passer par des animateurs, des cadres jeunesse pour les accompagner. Si on veut que les jeunes participent à ces actions jeunesse, il faut se demander comment faire. Il y a des structures existantes sur la ville, j'imagine que les jeunes les fréquentent, on pourrait y faire des débats pour savoir ce qu'ils aimeraient trouver dans ces endroits.

La parole d'un jeune et d'un enfant, ça s'accompagne, il faut identifier les besoins car ça ne s'improvise pas

Q. J'ai trois ados à la maison, à un moment ils ont voulu arrêté les animations jeunesse et je n'ai pas pu comprendre pourquoi, **c'est compliqué de leur tendre un truc en leur disant tu voudrais quoi ?**

R. C'est pour ça qu'il faut être formé pour ça, il faut savoir comment accompagner le jeune pour qu'il ait des informations et ait des choix éclairés.

Parfois on répond à des activités de consommation et si on est dans la préoccupation de faire grandir nos jeunes, c'est **savoir quoi mettre en œuvre pour qu'ils prennent conscience de leurs compétences**

J'ai travaillé avec des structures jeunesse, avec derrière des objectifs pédagogiques comme maçonnerie, peinture et du coup, ils se retrouvent avec des compétences qu'ils n'auraient jamais touchées autrement. **Les jeunes ont du mal à savoir où sont leurs compétences, il faut les aider à les identifier par les actions qu'on va mettre en place comme atelier d'écriture, de slam, de hip hop.**

Un jeune en décrochage scolaire peut se révéler par une activité extra-scolaire.

Après, il va falloir se poser la question sur le public jeune qu'on n'arrive pas à capter, il faut se poser de vraies questions sur les actions à développer, on les appelle « **les actions hors les murs** », ce sont des jeunes qu'on n'arrive pas à toucher et il faut s'interroger sur la capacité qu'on a à faire des animations

Un animateur jeunesse peut **se déplacer dans la ville pour eux et créer du lien**

Il faut se dire qu'il faut être dans cette démarche pour capter des jeunes qu'on n'arrive pas à capter et du coup, développer des **actions de quartier.**

Les jeunes ne viennent pas toujours vers nous car ce n'est pas évident pour nous. Ça peut être culturel, ça peut être de l'orientation aussi, il faut voir si on donne des outils pour une recherche professionnelle, voir si on l'accompagne s'il a un projet...

Q. Vous parlez donc de cas par cas. Mais pour la délinquance c'est j'imagine au cas par cas, **chaque jeune a ses problèmes. Ça va être compliqué de proposer un projet !**

R. Les jeunes ne vont pas toujours dans des structures créées pour eux, l'idée que ce soit **hors mur c'est l'idée en fait que les institutions viennent aux jeunes**. On a des représentations, des besoins, des jeunes mais il y a des moments où il faut des espaces où ils doivent pouvoir exprimer ce qu'ils veulent ou pas

Q. Ce que vous proposez c'est de la formation continue et des intervenants dans des structures comme collèges, écoles, médiathèque, mais ce qui m'interroge, c'est que **les animateurs ne sont pas assez formés pour accueillir la parole**

R. On a un vivier d'animateurs en difficulté, il est difficile de les former Il faut trois ou quatre ans avant de répondre aux formations Les choses bougent, les besoins évoluent et des priorités émanent du besoin des équipes, ça peut laisser entendre qu'il n'y a pas assez de formation

L'animation n'est pas professionnalisée, on fait des modules comme le BAFA, mais la qualification ne répond pas à ce qu'on leur demande sur le territoire **Après il y a des formations plus importantes qui coûtent 5000 euros**, c'est compliqué à prendre en charge

On a une convergence de difficultés qui n'aide pas à la qualification professionnelle. Il n'y a pas de bac pro pour l'animation, c'est une vraie contrainte Ce dossier est remonté au ministère mais ça fait 20 ans qu'on essaie de traiter cette question

Q. J'entends parler de jeunes qui zonent au pied des immeubles, qui dealent ; ce que je vois dans ces ateliers c'est qu'il serait pas mal d'auditer pour amener à des recommandations et à des préconisations d'interventions

R. Auditer, je ne sais pas mais en tout cas, aller sur le terrain. C'est arriver à comprendre en envoyant des gens compétents dont c'est le métier car je ne connais pas cette population. L'idée c'est de développer des actions dans les structures existantes mais il faut en sortir et aller sur le terrain. C'est une difficulté de les remobiliser pour revenir dans une structure dont ils n'ont pas forcément besoin Est-ce que les structures jeunesse ont des personnels qualifiés pour créer du lien social ?

Les enfants sont très encadrés avec centres de loisirs, on les capte plus facilement Un jeune c'est plus complexe et pour autant, il a des besoins, c'est pour ça qu'il faut **un accompagnement à la parole**. On peut avoir questionnaire, boîte à idées, des choses pas très lourdes qui peuvent être imaginées...

Il faut s'ouvrir à comment aller vers ces jeunes-là et quels sont les moyens pour le faire.

On a développé des cinémas en plein air, ça ne touche pas le même public, c'est au professionnel d'identifier les jeunes pour savoir où ils en sont

Je pense pouvoir me permettre de dire **que le KB, question jeunesse, ne fait pas partie des villes en difficulté**, ce n'est pas une ville stigmatisée dans ces questions là

Q. Avez-vous déjà travaillé sur des **projets où les générations étaient mélangées ?**

Oui, sur un projet de **la mémoire d'une ville**. Les anciens de la ville ont une vision de la ville. Il y a eu un projet vidéo et les anciens ont été interviewés par des jeunes, un film a été monté et présenté à la ville. **Des groupes de lecture** se sont montés aussi sur comment accompagner en maison de retraite. **Des groupes de parole** aussi pour échanger sur les représentations des uns et des autres, des jeunes et des anciens

Ce qui nous semble essentiel en fait c'est la démarche et l'objectif, peu importe les moyens et comment on y va car on trouve toujours des solutions mais il faut bien définir en amont ce qu'on veut faire

Veut-on rendre les jeunes autonomes ou ne plus les voir trainer dans la rue ?

Q. C'est très compliqué, c'est trop vaste, ça paraît un travail monstrueux...

Il faut chercher aussi des choses dans le temps, qui durent...

On peut identifier un problème, on aimerait que ça change mais trouver des solutions c'est en cernant un objectif, on n'a pas les outils et je ne sais pas comment on va pouvoir déterminer des projets

R. Des gens travaillent avec la jeunesse et sont capables de déployer des choses, ce sont des professionnels

Les questions éducatives ne se traitent pas en deux jours, c'est pérenne

J'ai 20 jeunes aujourd'hui sur **un conseil de jeunes**, au début il n'y en avait que 2, il faut être persévérant et patient, ça a fonctionné mais ça a mis deux ans

L'humain **ça prend du temps, il faut créer du lien et de la confiance**. On ne va pas résoudre la question des jeunes aujourd'hui ! Mais si on peut mettre une petite pierre à l'édifice, c'est l'objectif. En tout cas, pas de pessimisme, il y a plein de choses à faire !

B. Les travaux de l'atelier

1. Réactions à l'intervention

- **Intérêt pour les actions « hors les murs » et les initiatives d'écoute des jeunes.**

« Ce qui nous a marqués ? Les actions hors les murs, je ne les avais pas intégrées. Il faut demander aux adolescents ce qu'ils ont envie, demander leur avis, demander leur parole »

- **Néanmoins, la perception d'enjeux complexes**, difficiles à appréhender en tant qu'adultes d'autant plus que le groupe se projetait davantage dans une **perspective intergénérationnelle.**

« Il y a tellement de paramètres, on parle d'animateur, de médiateur... d'un manque de professionnalisme dans le secteur de l'animation. Il faut solliciter plusieurs secteurs, ça me paraît compliqué » « C'était très focalisé sur la jeunesse, nous on a plus parlé d'inter générations, c'est plus délicat pour nous de savoir ce qu'on peut faire pour les jeunes » « Si elle dit ça à la mairie, la mairie sait déjà tout ça, elle ne m'a pas donné l'impression d'idées nouvelles »

- **Par ailleurs des interrogations sur les moyens humains affectés par la ville** à l'action en direction de la jeunesse.

« Combien on a d'animateurs sur la ville, je me pose des questions sur le centre Germaine TILLON car un animateur est parti car il n'avait pas les moyens ; le studio pour les jeunes, c'est très mal géré, donc l'encadrement n'est pas à la hauteur »

2. Les pistes d'action / la petite enfance

▪ Une ferme pédagogique

- **Une découverte pour les enfants**, une sensibilisation : jardinage, animaux de la ferme (voire moutons pour tondre le parc Pinel)
- **Une démarche intergénérationnelle**, fédératrice
- **Les compétences existent** au KB pour animer cet espace
- **Plusieurs lieux possibles** : Parc Pinel, place de la République, le ruban vert, partenariat avec l'hôpital
- La perception **d'un projet peu onéreux**

« Des moutons et des chèvres peuvent aller tondre le parc PINEL et ça sera moins de CO2. On peut faire un partenariat avec l'hôpital qui a lui aussi des espaces verts »

« Il y a un gros potentiel de projets avec cette ferme, c'est un bel outil pour capter jeunes et anciens et les animaux ça rend heureux, c'est chaleureux »

« Cultiver un petit jardin, apprendre aux enfants ce rapport-là, on a des jardins cultivés par des plus anciens, ça pourrait être inter générationnel, un ancien apprendrait à un jeune. Ça peut donner envie de s'investir en imaginant que c'est sur la base du bénévolat »

▪ Optimisation de l'information sur les modes de garde,

- **Développement d'un outil d'information et d'échange sur tous les modes de garde** : liste des assistantes maternelles, offres et demandes de baby-sitting, de personnes âgées pour aller chercher des enfants à l'école.
- **Des interrogations sur la définition de l'outil** : une plateforme de services (quelle structure derrière ? problème de responsabilité ?) / un lien vers d'autres sites depuis le site de la Mairie / une optimisation du site de la Mairie

✓ La volonté de **simplifier les recherches** des familles

✓ Plus globalement, la volonté de **renforcer les liens, les transversalités et de créer un espace d'échange de services dans tous les domaines** et pour tous les Kremlinois (petite enfance, personnes âgées...)

« On pourrait imaginer sur le site de la mairie un lieu dédié à la garde d'enfants. Ça pourrait être des propositions de baby-sitting. « La liste de toutes les assistantes maternelles aussi car c'est très difficile à trouver. Il faut tous les modes de garde, professionnels ou amateurs, entre guillemets »

« Pouvoir poster ses recherches sur le site aussi » « Des personnes âgées pourraient aller chercher un enfant à l'école mais elles ne sauront pas toutes se servir du site ; on peut imaginer que les gens qui n'ont pas d'accès internet puissent aller en mairie pour avoir ce service » « la dématérialisation permet de consulter à toute heure pour ceux qui ont des horaires difficiles »

« Pour moi, c'est un lien entre tout ce qui existe : personnes âgées, petite enfance. Il y a des besoins et des compétences et on est dans un monde numérique. J'imagine un onglet senior, un onglet petite enfance »

« On est en train de créer une plateforme d'échanges mais il faut une structure derrière » « On a des besoins, on demande à la mairie de subvenir à ces besoins, on veut l'accessibilité à l'information, c'est tout. La plateforme n'implique pas la mairie, c'est juste un lien. Mais derrière une plateforme il y a une structure physique et responsable »

▪ **Développer les initiatives intergénérationnelles : une attente forte**

- **Des lieux de rencontres** (voire de futures maisons de retraite et crèches sur un même lieu)
- Des rencontres, passerelles entre maisons de retraite, halte-garderie...
- Au-delà l'intergénérationnel irrigue de nombreuses propositions

3. Les pistes d'action / la jeunesse

▪ La formation des animateurs

- Une nécessité face à un constat d'un déficit de formation et de motivation d'une partie des animateurs et parfois de cohésion des équipes
- Une nécessité pour garantir la protection des enfants,
- **Formation à la communication non violente**, une première étape (au vu de l'importance des coûts de formation)

« Il y a de nouvelles activités mises en place mais pour le moment c'est déficitaire, la formation et la motivation des animateurs sont faibles. Mais, il faut avoir les moyens de former les animateurs »

« Une formation de tous les animateurs sur une demi-journée sur la non-violence par exemple, les bénéfices seront immenses »

« La formation c'est la protection de l'enfant et une meilleure qualité de service Il n'y a pas toujours du travail d'équipe, certaines tournent bien et pas d'autres, on ne sait pas pourquoi »

▪ Le KB, la ville de la communication non-violente

- **Une sensibilisation à la communication non violente des parents, des enfants**, de tous les Kremlinois (au-delà de la formation des animateurs)
- Conférences en Mairie, supports de communication en direction des jeunes (type BD diffusées par le Département)

« La communication non violente c'est aussi les parents qui doivent être accompagnés, qui ne doivent pas être seuls » « La communication non violente peut être une campagne de la ville »

« Pour le coup, c'est global, c'est apprendre aux enfants et apprendre aux adultes, c'est apprendre à gérer ses émotions pour communiquer de manière plus saine et plus apaisée » « comme le Val de Marne donne des BD aux enfants avec des messages » « Il y a eu des conférences sur l'université populaire et ça s'est terminé en conférence en mairie, ça pourrait être dans la continuité »

▪ Forum emploi, des métiers

- Un moyen pour les jeunes de **mieux appréhender leurs compétences** et mieux appréhender les possibilités
- **Un lien** entre les jeunes, les employeurs, les associations, les professionnels, les réussites de Kremlinois,
- **Une démarche valorisante pour la ville** et motivante pour les Kremlinois
- **Une initiative annuelle dans des quartiers différents de la ville**

« J'y suis allée et j'ai rencontré pas mal de jeunes qui en sont ressortis ravis, se sont découverts sur pas mal de choses, ça leur apporte plus qu'un métier, ça créé du lien encore une fois, c'est bénéfique. Des forums emploi ont pu se faire dans des écoles à l'initiative d'enseignants, ça a porté ses fruits »

« Au KB il y a des salles disponibles, on peut y faire rencontrer employeurs, commerçants, des Kremlinois...J'ai vu des jeunes être poussés devant le fait qu'il y avait en fait des possibilités »

« J'avais au collège un forum des métiers où les parents intervenaient en parlant de leur métier. Dans les écoles, ça ne se fait plus. C'est important vu le taux de chômage »

Il faut utiliser les personnalités et les gens qui ont réussi comme ceux de « danse avec les stars »

« Les parents qui veulent bien parler de leur travail dans les écoles, c'est super riche, je n'ai jamais vécu ça »

« Il faut que les lieux tournent pour ça, car les publics ne seront pas les mêmes d'un lieu à l'autre »

▪ Développer la médiation / jeunesse en difficulté

- **Renforcer la présence de médiateurs** (éducateurs de rue) : une intervention « hors murs » pour **renouer le lien avec les jeunes en difficulté et les rapprocher des associations et institutions**
- Face à des fractures sociales de plus en plus visibles et une méconnaissance des actions de la ville.
- Continuer (renforcer ?) **le soutien aux associations prenant en charge les jeunes en échec scolaire** (type « réussir ensemble »)

« Ce qui me paraît primordial c'est la médiation, c'est de plus en plus sectaire, les gens veulent renouer des liens, il y a des fractures sociales et on n'a pas d'autre choix que d'avoir recours à des professionnels » « C'est une personne qui va casser une fracture pour que les choses avancent. En face de la piscine, je vois la même scène : des jeunes fument sur un canapé dans la rue. Est-ce que la Mairie peut faire quelque chose ? »

« Il ne faut pas que ce soit trop structuré car ça peut faire peur » « C'est un problème de délinquance sur des points stratégiques » « On ne sait pas ce qui

existe déjà mais c'est l'idée d'aller chercher des gens volatiles et de les mettre en lien avec les associations »

« Une association s'est créée « réussir ensemble », elle a le travail d'aller chercher les jeunes en échec scolaire, c'est une superbe initiative, on pourrait peut-être l'aider et l'encourager, on pourrait peut être apporté de l'aide aux acteurs qui sont déjà bien engagés aujourd'hui. La mairie soutient des associations et la ville vit par les associations, donc si on leur donne la problématique, j'espère que la ville va soutenir ces associations »

▪ **Les animations jeunesse**

- **Un festival pour et par les jeunes** : implication et valorisation des jeunes. Une prise en charge par les associations et le soutien de la Mairie

« Le truc avec les russes, c'était pas mal, c'était dans les cafés, dans les restaurants, ça a transpercé tous les publics, mais ça ne parlait pas aux jeunes, on pourrait faire ça avec du hip hop, du slam, organiser un festival sur un week-end par exemple »

« Le festival doit être mis en place par les jeunes eux-mêmes afin qu'ils montrent leur savoir et leur pratique » « Des jeunes sont en recherche et on peut les intégrer dans un projet » « Il faut que les jeunes se sentent valorisés, se sentent existants, c'est aussi leur montrer qu'on a besoin d'eux. C'est aussi la valorisation de la mairie et du maire ! Et sans faire du jeunisme, c'est ciblé pour les jeunes mais c'est pour montrer à tout le monde » « Si c'est géré par des associations derrière, c'est un moindre coût ! On peut imaginer que le festival serait un début pour les jeunes, un point de départ pour un fonctionnement futur dans la ville »

- **Des initiatives jeunes (adolescents) pendant les congés scolaires**
- Dans le cadre des estivales (Parc Pinel)
- Tester l'impact de **journées évènements pendant l'été** (ouverture de gymnase par exemple) encadrées par les associations sportives et / ou culturelles

« Pour les ados il manque des propositions l'été » « initiatives pour les ados pendant les estivales du parc PINEL, l'été, ça ramène du monde »

« Il faut une coordination au niveau des associations. Sur les aspects sportifs et culturels, ça peut être directement en lien avec les associations car il faut au moins quelqu'un pour gérer sur place » « Plutôt que d'ouvrir un gymnase tout l'été, il vaut mieux l'ouvrir une seule journée, que ce soit événementiel » « Est-ce qu'on a besoin d'une offre continue ? Pour tester, on n'a pas grand-chose à perdre, on peut ouvrir un gymnase une journée et voir ce que cela donne après »

- Une plus grande **ouverture de la médiathèque aux associations** pour développer des activités jeunes

▪ **Débat sur l'opportunité d'un conseil consultatif des jeunes**

- Nécessité de donner la parole aux jeunes avec une structure pérenne permettant de capter les évolutions, les besoins (« un moteur consultatif »)
- Les freins : l'échec au KB d'une telle initiative. Une structure qui ne mobilise qu'une minorité de jeunes (« une élite »)

« Un conseil des jeunes a tenu un an au KB. Je n'y crois pas du tout car en général, ce sont les 5 meilleurs de la classe »

« Il faut une structure quand même, il faut un minimum de structure pour que les choses perdurent, il faut que ce soit un vrai travail de fond car la société bouge et il faut bouger avec. Avoir un conseil des jeunes n'est pas inutile car les choses évoluent très vite et ça serait bien d'entendre leurs besoins et leurs désirs. On voit du ras le bol aujourd'hui et entendre l'écho des plus jeunes n'est pas inutile, ma crainte c'est que ça va être difficile d'avoir des jeunes représentatifs » « Il faut créer un petit moteur consultatif même si ce sont les 5 premiers de la classe. Il y a bien un conseil consultatif des retraités alors pourquoi ne pas donner la parole à un conseil de jeunes ? Il faut leur donner la parole. C'est de l'écoute, l'écoute ne coûte rien, ça ne coûte que du temps »

4. Les pistes d'action / seniors

Les seniors sont intégrés à de nombreuses initiatives, projets conçus dans une perspective intergénérationnelle (ferme pédagogique, aide aux devoirs, liens entre crèche et maison de retraite...).

Par ailleurs :

▪ **Optimalisation de l'offre transport spécifique**

- Evaluer la faisabilité d'un circuit de la Valouette dans les 2 sens,
- Taxis collectifs, taxis partagés

*« La VALOJETTE ne tourne que dans un sens et j'ai rencontré des personnes âgées qui ne la prennent pas à cause de ça. Les transports, c'est le plus important »
Il y a déjà un service de transport pour les personnes âgées »*

▪ **Des services d'entraide, d'échanges (petites réparations)**

« Des services du quotidien comme venir réparer un robinet...Entraide. Plateforme. Echange/ partage. Allo voisins, échanges voisins »

▪ **Accompagnement des malades Alzheimer**

- Le constat d'un besoin des familles
- Difficulté à appréhender des solutions : un service de bénévoles pour aider les familles, soutenu par la Mairie / une plateforme proposant des aides / les structures de l'hôpital ?

*« Il y a déjà des structures à l'hôpital » « La Mairie a peu de moyens et offre peu d'aides » « On ne trouve personne, on s'arrange entre voisins, j'ai mon père chez moi qui a Alzheimer, mon voisin a l'œil sur lui pendant que je suis ici. Il faudrait avoir peut être une plateforme pour avoir une aide ponctuelle ? »
« Les boîtes privées, c'est terrible car c'est très cher »
« C'est médical, ça ne doit pas être sur une plateforme, ce n'est pas du domaine public. La mairie pourrait mettre un service de bénévoles en relation »*

5. Initiatives solidaires

- Des propositions associatives soutenues par la Mairie (prêt d'un local, communication)

- Un repair café
- Un service d'échange local (SEL)

« Il peut y avoir un échange avec des jetons, c'est le SEL. Sur VILLEJUIF, il y avait le SEL » « Mais quel est le rôle de la mairie là-dedans ? La mairie là, ne propose rien, ce sont les gens qui s'arrangent entre eux »

« Le repair café dans un lieu existant. Un lieu pas cher »

«L'apport de la ville c'est de la com., avec la ville ça aura plus d'ampleur. C'est l'idée d'être moins dans la consommation, de moins jeter les choses, c'est la protection de l'avenir, c'est une vision intéressante »